

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Hij (Joeki) wordt (zonder medelijden) neergeslagen* » (« *Il est assommé sans pitié* »).

On y trouve la forme verbale « **NEER**geslagen », participe passé provenant de l'infinitif « **NEER**slaan », lui-même construit sur l'infinitif « **SLAAN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Quand « **NEER**geslagen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé (ici à la **voix passive**, avec **WORDEN**), cela entraîne en néerlandais une **séparation de la particule** « **NEER** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **neerGE**slagen ».

Il y a **REJET** de la forme verbale du participe passé « **NEER**geslagen » à la fin de la phrase, **derrière le complément** éventuel (« *zonder medelijden* »). Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



JOEKI WAAGT EEN GREEP NAAR HET PISTOOL MAAR WORDT NEERGESLAGEN.

